

Communiqué de presse

Boulogne-Billancourt, le 18 janvier 2012

Un nouveau partenariat public-privé pour Roche

Roche et l'IHU ICAN partenaires pour identifier des voies de signalisation et des cibles moléculaires dans le diabète de type 2

L'Institut Roche de Recherche et Médecine Translationnelle (IRRMT) et l'Institut Hospitalo-Universitaire de cardiologie-métabolisme et nutrition (IHU ICAN) annoncent la signature d'un partenariat public-privé destiné à mieux comprendre les mécanismes de l'apparition et de la régression du diabète de type 2 chez les patients obèses ayant recours à la chirurgie bariatrique. En effet, une meilleure connaissance des voies de signalisation moléculaires impliquées pourrait permettre d'identifier de nouvelles cibles thérapeutiques et de nouveaux biomarqueurs dans le diabète de type 2. La collaboration entre les équipes de Roche et de l'IHU ICAN démarre début 2012, pour une durée initiale de 3 ans et un montant total de plus d'un million d'euros.

L'IHU ICAN a mis en place une cohorte appelée « Registre Chirurgie Bariatrique ». Véritable mine d'informations collectées année après année par l'équipe NUTRIOMIQUE de l'IHU, elle comporte notamment une biobanque d'échantillons sanguins, de sérum et de tissus (intestin, foie et différents types de tissus adipeux) prélevés chez des patients obèses au cours d'une intervention chirurgicale. Cette cohorte apporte des informations sur plusieurs sous-groupes de patients obèses (diabétiques avec rémission suite à la chirurgie, diabétiques sans rémission, non diabétiques etc...).

Grâce aux progrès réalisés en biologie moléculaire et au recours aux biostatistiques, des informations nouvelles peuvent être obtenues et des hypothèses de recherche formulées à partir de ces échantillons. « L'objectif de ce partenariat scientifique est principalement d'identifier les voies de signalisation moléculaires qui contribuent à la régression de la maladie observée à la suite de l'intervention chirurgicale. En effet, Roche cherche à comprendre précisément comment progresse le diabète de type 2 afin d'identifier de nouvelles cibles thérapeutiques potentielles » explique Jacques Mizrahi, responsable de la DTA Cardiovasculaire et Métabolisme au sein de Roche Pharma Research & Early Development.

Mieux cerner les mécanismes de la régression du diabète de type 2

Plusieurs études ont montré une résolution du diabète chez les patients ayant bénéficié d'une chirurgie bariatrique (chirurgie de l'obésité)ⁱ. La méta-analyse de Maggard et al. (2005) met en évidence une amélioration ou une résolution du diabète après chirurgie bariatrique dans 64% à 100% des casⁱⁱ. Dans l'étude SOS (Swedish Obese Subjects), à 2 ans, l'incidence du diabète était 30 fois plus faible chez les patients opérés que chez les patients non opérés.

Malheureusement, le diabète de type 2 peut réapparaître lors de la reprise de poids. Les mécanismes de l'apparition et de la régression du diabète de type 2 après chirurgie bariatrique sont encore mal élucidés.

L'étude du profil d'expression génique permet de mettre en évidence les gènes exprimés à un temps T dans un échantillon donné et d'obtenir ainsi une « photographie » de l'activité fonctionnelle du tissu analysé. Le partenariat ICAN - Roche permettra de réaliser ce profil pour les différents sous-groupes de patients du Registre Chirurgie Bariatrique et de mieux cerner en particulier les mécanismes sous-jacents à la régression/persistence du diabète.

Le département des maladies cardiovasculaires et de Roche souhaite appliquer à la base de données des analyses statistiques poussées qui pourraient faire émerger des différences entre les sous-groupes de patients et repérer les protéines responsables de ces différences.

A propos de l'Institut Roche de Recherche et Médecine Translationnelle

L'Institut de Recherche et Médecine Translationnelle basé en France est une entité de Pharma Research and Early Development (pRED), l'unité en charge de la recherche et des phases précoces de développement de la division Pharma du groupe. Il est dédié à la recherche partenariale et a pour missions d'identifier, en fonction de la stratégie recherche et développement du groupe, des équipes d'excellence de la recherche académique française et de construire avec elles des partenariats scientifiques de haut niveau dans des domaines d'intérêt mutuel. « *Notre démarche vise à établir des collaborations solides et durables avec la recherche académique française, afin d'accélérer la découverte de nouvelles voies thérapeutiques dans plusieurs domaines clés : la cancérologie, les neurosciences, le métabolisme, l'inflammation et la virologie* », rappelle Stephan Chalon, directeur de l'Institut Roche de Recherche et Médecine Translationnelle.

L'Institut Roche de Recherche et de Médecine Translationnelle vient compléter le réseau global de collaborations académiques mis en place par pRED, rejoignant ainsi Singapour, la Suisse (avec Bâle et Genève), les Etats-Unis ou encore les Pays-Bas. En créant ces structures de recherche collaboratives multipartenaires et multidisciplinaires, l'objectif du groupe est de transformer plus rapidement les découvertes de la recherche fondamentale en applications cliniques.

Plus d'informations sur www.roche.fr

A propos de l'IHU ICAN

ICAN est l'un des six lauréats de l'appel à projets Instituts Hospitalo-Universitaires (IHU) lancé en juillet 2010 dans le cadre du programme des Investissements d'avenir. Obésité, désordres métaboliques comme le diabète et maladies cardiovasculaires sont étroitement liés et justifient une approche intégrée des programmes de recherche et de l'activité clinique en cardiométabolisme.

L'Institut ICAN (Institute of Cardiometabolism and Nutrition) regroupe les expertises scientifiques et médicales de l'université Pierre et Marie Curie, de l'hôpital Pitié-Salpêtrière et de l'Inserm (14 équipes, 115 chercheurs en contact avec des réseaux internationaux et les centres cliniques dont le Pole cœur et métabolisme de la Pitié).

ICAN est situé dans le plus grand hôpital européen et dans une université de premier rang ce qui représente un avantage majeur pour assurer efficacement sa triple fonction de soin, recherche et formation. L'IHU bénéficie d'un plateau de recherche translationnelle unique (phénotypage, biobanques...). Le défi d'ICAN est d'entrer dans l'ère de la médecine personnalisée, qui consiste à gérer les maladies cardio-métaboliques au cours du cycle de vie, depuis l'identification de susceptibilité individuelle, à la prévention, au diagnostic précoce, à la préemption de complications.

Une inquiétante progression du diabète de type 2 en France

Le taux de prévalence du diabète n'a cessé d'augmenter en France entre 2000 et 2009 ; de 2,6% en 2000, il est passé à 3,95% en 2006 puis 4,4% en 2009ⁱⁱⁱ. On estime à 2,9 millions le nombre de personnes diabétiques en France en 2009, chiffre que l'on attendait normalement pour 2016^{iv}. Cette croissance est liée de façon prépondérante à la progression du surpoids et de l'obésité, à l'intensification du dépistage et au vieillissement de la population^v. La prévalence du diabète diagnostiqué (traité pharmacologiquement ou non traité) était respectivement 2,5 fois et 3 fois plus élevée chez les hommes et les femmes en surpoids (obésité exclue) et 5,5 à 6 fois plus élevée chez les hommes et les femmes obèses par rapport à la population de corpulence normale^{vi}.

Le taux d'obésité de la population adulte en France a quant à lui progressé entre 2000 et 2009 de 10,1% à 14,5%, soit un taux de croissance annuel moyen de 4,1%. En 2009, l'Organisation Mondiale de la Santé estimait à 79% la fraction du diabète de type 2 attribuable à l'obésité et au surpoids^{vii}.

Contact Presse

Gisèle Calvache

Tél. : 01 47 61 40 12 – 06 14 44 52 39

Roche S.A.S. - Direction des Affaires Publiques et de la Communication

30, cours de l'Île Seguin - 92650 Boulogne-Billancourt cedex

ⁱ Obésité : prise en charge chirurgicale chez l'adulte – Haute Autorité de Santé, janvier 2009

ⁱⁱ Obésité : prise en charge chirurgicale chez l'adulte – Haute Autorité de Santé, janvier 2009

ⁱⁱⁱ Bulletin Epidémiologique Hebdomadaire de novembre 2010 (N° 42-43) de l'Institut de veille sanitaire (INVS)

^{iv} Bulletin Epidémiologique Hebdomadaire de novembre 2010 (N° 42-43) de l'Institut de veille sanitaire (INVS)

^v Bulletin Epidémiologique Hebdomadaire de novembre 2010 (N° 42-43) de l'Institut de veille sanitaire (INVS)

^{vi} Prévalence et incidence du diabète, et mortalité liée au diabète en France – Synthèse épidémiologique - Institut de veille sanitaire – novembre 2010

^{vii} Bulletin Epidémiologique Hebdomadaire de novembre 2010 (N° 42-43) de l'Institut de veille sanitaire (INVS)